

coup de choses nécessaires ! A quoi bon faire ceci et cela, ne vais-je pas avoir un superbe trousseau ? Pourquoi le moindre bijou, ne vais-je pas avoir une ravissante corbeille ? Gêne et ennui, voilà pour l'intérieur ; position fautive et désagréable, voilà pour l'extérieur. Il résulte de tout cela, ma belle Diana, qu'au lieu d'avoir pu faire comme vous un choix qui assure un bonheur romanesque à la vie entière, je vais m'en-sevelir dans le plus triste de tous les tombeaux, un mariage de convenance qui ne me convient pas. Mais, paix ! voilà la voiture de ma mère."

Diana se leva précipitamment en s'écriant :

" Mon Dieu, comment faire ! il ne faut pas absolument qu'elle me voie ici.

— Marguerite réfléchit un instant, et se levant à son tour, elle dit : venez vite ; on ne sort de ma chambre qu'en passant par celle de ma mère, mais vous pourrez la traverser avant qu'elle y soit arrivée."

En disant ces mots elle conduisit lady L... toute tremblante à travers l'appartement de madame de Bussy, et lui ouvrant la porte d'un très petit cabinet où venait aboutir un escalier dérobé, elle lui indiqua les moyens de regagner la voiture qui l'attendait à quelque distance ; mais, prête à la quitter, Marguerite lui dit :

" Chère Diana, pourquoi ce trouble et cette fuite précipitée ? pourquoi me quitter si tôt ? Tout votre air m'inquiète.

— Il le faut, il le faut ! vous saurez tout, je vous écrirai ; aimez-moi toujours. Hélas ! bientôt peut-être vous serez la seule au monde ! Et la belle jeune femme se jeta en sanglotant dans les bras de la jeune fille alarmée ; puis, ayant entendu quelque bruit, elle s'en arracha et se hâta de descendre le petit escalier... Après en avoir franchi quelques marches, elle se retourna et dit à Marguerite :

— Mon enfant, je vous en supplie, promettez-moi de ne pas vous marier ainsi... ni par amour, c'est le mal de la vie. Et elle disparut au tournant de l'escalier.

— Voilà qui est inexplicable : " ni ainsi, ni par amour." Mon Dieu ! qu'a-t-elle ? Serait-elle malheureuse ?"

Marguerite retourna pensive dans sa chambre ; madame de Bussy y entra un instant après, elle paraissait agitée, mais singulièrement heureuse.

" Marguerite, chère enfant, lui dit-elle en la baisant au front, et s'asseyant tout émue à la place que lady L... venait de quitter, je t'apporte de grandes nouvelles. Tout va bien pour toi, et, Dieu merci ! je l'ai su à temps ! Oh ! que je suis heureuse ! notre vieux cousin le marquis de Bussy est mort.

— Oh j'en suis bien fâchée, dit Marguerite ; il était si bon pour moi !

— Sans doute, sans doute ; je le regrette aussi beaucoup ; mais en mourant il s'est souvenu qu'il t'avait tenu sur les fonts de baptême, et au lieu de disséminer sa fortune entre ses vingt neveux, il te laisse cinquante-cinq mille livres de rente, enns compter un très bel hôtel à Paris. Te voilà un des bons partis de la société, et déjà le duc de C... le parent du marquis de Bussy, en me mandant cette nouvelle, te demande en mariage, pour resserrer, ajoute-t-il, de plus en plus les liens d'amitié qui l'unissent à ma famille.

— Et mon beau fiancé de ce soir, dit Marguerite, avec sa jolie physionomie moqueuse, qu'allez-vous en faire ?

— Ce matin même, de chez mon notaire, où je viens d'apprendre ton changement de situation, je lui ai écrit, avant que la nouvelle fût ébruitée, pour lui dire que des réflexions sur la différence de vos goûts et de vos caractères me faisaient renoncer à l'honneur de son alliance.

— Vraiment ! reprit Marguerite ; je n'en suis assurément pas fâchée ; pourtant, s'il faut le dire, ce procédé me semble un peu dur. Le trouver bon pour dix mille livres de rente, et le rejeter quand on en a cinquante ; comment pourra-t-on traduire cela dans le monde ?

— C'est mon devoir de mère de bien établir mes enfants, et personne ne saurait me blâmer de le remplir, répondit madame de Bussy d'un air digne mais positif ; à présent tu peux aspirer à tout, et j'espère te faire faire un magnifique mariage.

— Allons, me voilà file à marier comme devant ; mais, ma bonne mère, maintenant que je suis riche, pourquoi n'essayerais-je pas un mariage d'inclination, non pas à la française, mais à l'anglaise, comme lady L... vous en souvenez-vous, quand nous étions en Angleterre ; c'était bien beau, bien séduisant ! ô maman, la fortune doit servir, ce me semble, à tout autre chose qu'à chercher la fortune ; ne le pensez-vous pas ?

— Un mariage d'amour comme lady L... c'est en effet une belle chose ! attendez. Mme Bussy sonna sa femme de chambre, et lui dit de lui apporter un journal anglais resté sur sa toilette ; elle y lut ce qui suit :

" Lady Diana L... une belle et charmante personne de la haute société anglaise, à la suite de vifs chagrins intérieurs, est partie de son hôtel dans Portland-Place, avec le prince Frédéric de N... connu en Angleterre par des succès de plus d'un genre ; les fugitifs se rendent, dit-on, en Italie en passant par la France."

Marguerite restait confondue. Madame de